

## **Homélie - Messe radiodiffusée, Nivelles, 5 avril 2020**

### **Dimanche des Rameaux - Année A**

Ce dimanche porte deux noms. Il rappelle et célèbre deux événements rapportés par les quatre évangiles : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et sa Passion.

Permettez que je vous parle simplement ce matin d'un homme qui passe pratiquement inaperçu dans le long récit de la passion et, pourtant, qui aurait certainement beaucoup de choses à nous dire.

Il s'agit d'un certain Simon de Cyrène... Vous savez, celui qui a aidé Jésus à porter sa croix sur le chemin du calvaire.

Que savons-nous de lui ? Rien ou presque rien...

Il était originaire de Cyrène et il avait deux fils : Alexandre et Rufus. Il revenait des champs. Sans doute avait-il travaillé dur. Et, à l'heure de midi où le soleil tape fort, il rentrait, fatigué, à la maison.

Enfin, ce qu'on sait, c'est que les gardes le réquisitionnèrent, lui, le passant, pour porter la croix.

Ce qui me frappe chez Simon, c'est à la fois son anonymat et la place privilégiée qu'il a prise dans le mystère de la Passion du Christ.

Quelle place il a eue ! Il a porté la croix du Christ, le seul !

Il était à côté de lui. Il a senti son souffle ! Il l'a vu souffrir, pleurer. Il a été le partenaire du plus bouleversant événement de l'histoire : ce chemin de croix où Dieu lui-même a donné sa vie pour que tous les hommes, sans exception, soient sauvés !

Ce Simon de Cyrène est le frère de tant de gens qui savent prendre leur place auprès de quelqu'un qui porte douloureusement sa croix ; ils savent le faire sans publicité. En ces jours de pandémie et de confinement, je pense au personnel soignant qui se dévoue sans compter pour soigner les malades. A cette famille qui veille au bien-être de son voisin dans l'incapacité de sortir.

Frères et sœurs, dans cette société si dure, traversée de tant de peurs, grande est la solitude de ceux qui portent leur croix.

Simon de Cyrène nous montre le chemin : lui, le lointain, s'est fait le prochain. Il a su partager la Passion du Christ. Avec lui, désormais, nous savons que s'il y a des croix impossibles à écarter, reste l'immense appel à s'aider à les porter les uns les autres.

Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on donne mais l'amour avec lequel on donne.

Comme nous dit l'abbé Pierre : « un sourire coûte moins cher que l'électricité mais donne autant de lumière... »

Serge Lambillotte.